

NOTE DE SITUATION HISTORIQUE :

L'évolution de l'offre éditoriale et l'appel aux ressources numériques dans l'Education Nationale

L'essentiel de l'offre éditoriale est disponible sur les supports traditionnels et plus particulièrement sur le papier. Cependant, le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication a induit, dès le milieu des années 1960, l'apparition de nouvelles formes d'édition électronique. Celles-ci donneront lieu ensuite à des développements plus sophistiqués : CD-Rom, création de sites Internet, développement de librairies virtuelles, possibilité de publication en ligne...

Si on entend par «édition électronique» tout acte par lequel un texte ou un document est saisi, reproduit et rediffusé par l'intermédiaire d'un support informatique ou «électronique» quelconque, la constitution, aux États-Unis dès 1964, et en Europe quelques années plus tard, de «bases ou banques de données» constitue déjà un acte d'édition. Au fur et à mesure de la modernisation des réseaux de télécommunications, l'élaboration de ces bases de données s'est étendue, des domaines de l'information technique scientifique ou juridique à tous les domaines d'activités.

Dès 1960 également, de premières «banques de données textuelles» avaient été constituées en Europe pour concevoir de nouveaux dictionnaires de langues. La constitution de ces «bases de données textuelles» est allée de pair avec l'élaboration de systèmes de consultation appropriés, adaptés au traitement d'une information textuelle, qui sont à l'origine des concepts de «lecture assistée par ordinateur» ou encore de «lecture interactive» ainsi que des notions de «liste», de «lemme», de «mots», de «forme», d'«index», de «concordance», de «poly-concordance», d'«analyse multidimensionnelle» et de «repérage de l'information».

Depuis, l'édition électronique a éclaté selon les modes de diffusion utilisés, selon les caractéristiques des publications proposées et, enfin, selon les modalités de numérisation des textes et des documents publiés. On distingue ainsi «l'édition en ligne» qui a recours aux réseaux de télécommunications et à Internet pour être diffusée, à «l'édition hors ligne» qui désigne l'utilisation de «supports transportables» (disquette, CD-Rom, DVD-Rom, mémoires USB) comme instrument de distribution, et les objets «nomades», les «nouveaux livres électroniques» qui tentent de concilier ces deux modes d'édition.

Le numérique ouvre aux éditeurs des possibilités qui ont permis une amélioration et une diversification de l'offre éditoriale.

1. L'ÉVOLUTION DE L'OFFRE ÉDITORIALE EN GÉNÉRAL

Une augmentation de la numérisation des fonds éditoriaux

Un certain nombre d'éditeurs juridiques, scientifiques, techniques et professionnels ont déjà procédé à la numérisation d'ouvrages qu'ils commercialisent, couplés ou non avec une publication papier. Les éditeurs d'art, de sciences humaines et sociales devraient bientôt les rejoindre. La numérisation permet de valoriser les fonds des éditeurs, notamment dans certains domaines distincts de l'édition grand public (littérature de recherche, poésie, sciences humaines...).

S'agissant des produits numérisés, nombre de contenus sont concernés: ouvrages à caractère encyclopédique, dictionnaires, ouvrages pratiques, techniques, juridiques, guides de tourisme, atlas, méthodes de langues, ouvrages scolaires, universitaires et de formations (e-learning). Sont en fait visés au premier rang les ouvrages auxquels l'indexation du texte et l'interactivité des données confèrent une forte valeur ajoutée.

Le coût du développement d'un projet éditorial numérisé est cependant plus élevé que celui d'un projet éditorial classique. En effet, la numérisation d'un ouvrage suppose la numérisation du texte lui-même et le développement de la base de données (définition d'une grille de saisie, indexation, pose de liens...), l'acquisition et le paramétrage des logiciels choisis pour régir le produit numérisé (Editext...).

Le développement lent de l'édition en ligne

Les cyberéditeurs sont des maisons d'édition installées sur la toile qui publient leurs auteurs en ligne et vendent des livres numériques.

Le modèle économique du développement comme de l'exploitation d'un ouvrage accessible en ligne est radicalement nouveau : l'investissement de départ peut être considérable, sa rentabilisation beaucoup plus longue, sa commercialisation, par voie d'abonnement ou de paiement à l'acte, à la fois plus large et plus aléatoire.

L'édition en ligne peut trouver son essor dans le domaine de l'édition technique, scientifique et juridique, dont la clientèle est beaucoup plus ciblée.

Une diversification des supports éditoriaux

Depuis quelques années, on voit apparaître sur le marché éditorial, un certain nombre de supports optonumériques, le CD-Rom ayant été le support de stockage le plus largement répandu, avant le DVD-Rom.

Les ouvrages volumineux (encyclopédies de plus de 1000 pages, livres d'art...) constituent un terrain particulièrement favorable à l'édition électronique sous forme de CD-Rom ou de DVD-Rom. Le coût unitaire de la version électronique est en effet beaucoup moins élevé que celui de la version papier, environ dans un rapport de un à quatre. Cependant, on peut constater que plusieurs éditeurs de CD-Rom d'art ont ralenti leur production, invoquant la concurrence avec Internet.

Une modification des supports de lecture avec l'émergence des livres électroniques et la commercialisation, à partir de janvier 2001, du premier livre électronique en Europe (¹)

Cet e-Book français, le premier proposé en Europe, pouvait stocker l'équivalent de 30 livres de 500 pages sans encombrement. Ce livre électronique avait la forme d'une ardoise de 21 centimètres sur 16 et pèse 900 grammes. De nombreuses possibilités étaient offertes par ce nouveau support, telles que dictionnaire, annotations, modification de taille des caractères...

(¹) *Le CYBOOK, créé par la Société Cytale*

Doté d'une autonomie de plusieurs heures, il nécessitait seulement une prise téléphonique pour se connecter à Internet et télécharger les ouvrages choisis. Les téléchargements payants n'étaient possibles que sur le site du fabricant ainsi que dans le cadre d'e-partenariats avec des sites sécurisés. Le fabricant proposait des titres de la presse française (2) et 850 titres d'ouvrages dont 350 nouveautés. Les tarifs de chaque livre étaient fixés par l'éditeur concerné.

Cependant, les livres électroniques n'ont pas confirmé les espérances qui avaient été placées en eux. Et il se pourrait que, une fois passé un premier mouvement de curiosité, les usagers, déçus, s'en détournent.

Une modification dans les réseaux de diffusion des produits éditoriaux

Le développement des librairies virtuelles (3) s'est accéléré depuis le mois de septembre 2000. Si le nombre d'ouvrages vendus en ligne augmente (encore plus au moment des fêtes), les cyberconsommateurs sont toujours freinés par les problèmes de sécurisation des moyens de paiement, et le marché du e-commerce ne représente encore qu'une faible part des ventes totales du livre en France.

2. L'ÉVOLUTION DE L'OFFRE ÉDITORIALE DANS L'ÉDUCATION

L'arrivée des supports numériques dans l'environnement courant a déjà modifié l'offre éditoriale pour l'enseignement. Pour autant, il est très difficile de faire un état des lieux précis de cette offre tant son évolution est rapide et dépend des progrès de la technique notamment en ce qui concerne les réseaux et leur débit. Quantitativement cependant, l'essentiel de l'offre éditoriale proposée à ce jour reste sur des supports traditionnels comme le papier, les transparents, les cassettes audio ou vidéo.

Ce document a pour objet de mettre en évidence les grandes lignes de l'évolution constatée à ce jour et quelques perspectives à venir. Il ne prétend pas couvrir de façon exhaustive l'état réel de l'offre éditoriale actuelle.

Des frontières plus floues à l'intérieur de l'offre éducative

Jusqu'à présent l'offre éducative se répartissait essentiellement en trois secteurs relativement bien identifiés. On trouvait ainsi :

- les produits «scolaires» au sens où ils sont proposés en adéquation totale avec les programmes scolaires et conçus pour être utilisés en classe ou à la maison mais avec la médiation de l'enseignant. C'est naturellement le cas des manuels scolaires, mais aussi des fichiers ou cahiers d'exercices, des documents pour la classe, des cassettes audio ou vidéo, des CD-Rom associés directement à une méthode d'apprentissage, etc. ;
- les produits parascolaires qui recouvrent la notion de programme scolaire, mais qui étaient conçus pour un travail en autonomie de l'élève chez lui. Une offre assez large de CD est disponible à ce jour sur le marché, complétée de plus en plus par des offres éditoriales sur des sites Internet ;

(2) Par exemple (*Le Monde*, *Alter Eco*, etc.)

(3) En particulier : *Amazon.fr*, *Alapage.com* ou *Fnac.com...*

- les produits ludo-éducatifs conçus pour un public large, le plus souvent segmenté par tranche d'âge, mais sans référence explicite aux programmes scolaires.

Actuellement, l'environnement a changé, de plus en plus l'offre éditoriale s'articule autour de différents supports (papier, cassettes audio ou vidéo, transparents, CD-Roms, DVD-Roms, sites Internet, etc.) considérés comme complémentaires entre eux.

C'est ainsi par exemple que certaines offres éditoriales pour le collège ou le lycée se présentent dès à présent sous la forme d'un ouvrage papier, articulé avec un CD et un site Internet.

Une dématérialisation des contenus

Concernant l'édition sur des supports électroniques, on distingue généralement les offres en ligne (Intranet, Internet) ou hors-ligne (par ex. CD, DVD, etc.). Cependant des interactions peuvent intervenir entre ces deux modes, notamment lorsque des liens hypertextes sont prévus dans les contenus même des supports hors-ligne, vers des offres éditoriales en ligne. Dans le cas des offres en ligne, on assiste alors à une dissociation complète entre le contenant et le contenu, sous réserve néanmoins d'une compatibilité technique avec le matériel utilisé pour sa lecture.

Une adaptation de l'offre aux différents utilisateurs

L'offre éditoriale éducative est destinée en premier lieu aux enseignants ou aux élèves. Des adaptations spécifiques peuvent être faites en fonction de la cible («bridage» de certaines parties rendues accessibles seulement aux enseignants, ou au contraire compléments apportés sur la version «enseignants», etc.).

Une adaptation de l'offre par type d'utilisation

Le lieu de l'utilisation des supports pédagogiques a une incidence sur la nature de l'offre elle-même. Un produit peut être utilisé à l'intérieur de l'établissement scolaire, ou à la maison. Et dans l'établissement, il peut l'être dans un CDI ou dans la classe. Selon les cas, il peut donc être proposé soit dans une version prévue pour un seul utilisateur, soit dans le cas d'une utilisation en réseau, soit sous forme d'une licence autorisant un nombre prédéfini de postes concernés par des utilisations individuelles, soit encore permettre une utilisation simultanée par plusieurs utilisateurs, par exemple dans le cas d'une utilisation en classe.

Une interactivité entre producteurs et utilisateurs

Depuis peu, se développe une interactivité plus grande entre les auteurs et les utilisateurs ou même des utilisateurs entre eux, sur des ouvrages.

C'est ainsi que certains auteurs, dès la conception du manuel, souhaitent pouvoir en «prolonger» les usages avec les utilisateurs, et demandent à l'éditeur d'ouvrir sur leur site, des zones spécifiques d'échanges autour du manuel.

Les supports pédagogiques : le point aujourd'hui.

Si l'on dresse aujourd'hui le panorama de l'offre numérique des éditeurs d'éducation, on constate que le maximum de l'offre numérique se situe dans le domaine parascolaire, à l'attention des élèves, sur des supports off line (CD-Rom). On assiste cependant à l'émergence de nombreux services en ligne, proposés aux enseignants, le plus souvent hors de la classe, sous forme d'assistance ou de supports pédagogiques ainsi que de nombreux sites proposant aux élèves de l'accompagnement scolaire.

Une évolution rapide

La première dimension à prendre en compte, dans un marché émergent, est le temps. On assiste en effet à une accélération des évolutions entre les produits qui étaient proposés, il y a cinq ans, ou même deux ans, et ceux qui seront proposés demain (à l'horizon d'un ou deux ans) ou dans cinq ans. Cet horizon de cinq ans apparaissant déjà comme très ouvert.

Toutefois, on assiste souvent aussi, dans certains discours ou dans certaines attentes de l'Institution ou d'acteurs du système éducatif, à un certain «anachronisme». Les outils conçus aujourd'hui, comme les livres ou les cartables électroniques, ne remplissent pas toujours les conditions de fiabilité, de confort, ou de formation nécessaires à leur utilisation à grande échelle, dans les classes.

Vers une dissociation des fonctions pédagogiques

Les fonctions attendues du manuel, qui aujourd'hui sont multiples (cours, documents, exercices...) et concernent tout à la fois l'élève et l'enseignant, dans la classe et à la maison, peuvent évoluer vers une dissociation plus grande, entraînant de fait une multiplicité des supports pédagogiques proposés.

De plus certains des produits éditoriaux qui sont le reflet des programmes, seront amenés à se transformer, notamment en développant l'interdisciplinarité ou en prenant en compte les projets personnels des élèves.

Vers une adaptation de l'offre aux usages et aux pratiques

Les éditeurs rendent un service pour des besoins qui existent ou qui émergent. Pas plus qu'ils ne font les programmes, ils ne font les pratiques. Cependant ils sont à l'affût des évolutions, qu'elles soient d'ordre pédagogique (recherche) ou technique (nouvelles technologies). Dans cette mesure, ils peuvent permettre d'initier de nouvelles pratiques ou contribuer à ce qu'elles se développent. L'émergence de nouveaux supports, apportant des fonctionnalités différentes, notamment celles qui sont liées à l'animation ou à l'interactivité, engendrera une évolution qui permettra d'utiliser chaque outil pour son meilleur usage.

Vers une personnalisation plus grande des outils

Si l'on en juge par les évolutions envisagées aujourd'hui, comme le cartable électronique, on peut penser que l'on va vers une personnalisation de plus en plus grande des outils. Les contenus pourront en effet être personnalisés, notamment par l'enseignant qui pourra s'approprier son manuel électronique en y intégrant ses propres supports et en cadencant la progression des contenus qui seront téléchargés sur le cartable de l'élève.

D'une offre de produits à une offre de services

La dématérialisation des contenus, la personnalisation proposée aux enseignants, l'individualisation des supports pour les élèves, la mutualisation des pratiques pédagogiques apparaissent dès à présent comme les grandes orientations pour les prochaines années. Toutes ses dimensions concourent à prévoir une évolution de l'offre éditoriale d'un modèle basé sur des «produits» vers de véritables offres de «services».

Vers de nouveaux modèles économiques

Les contraintes économiques seront évidemment déterminantes. Qu'il s'agisse de coûts d'investissement, de maintenance, de fiabilité et de confort d'utilisation, mais aussi de formation, les modèles économiques sont encore à trouver qui permettront le développement d'une offre éditoriale pérenne et de qualité.

Les acteurs

Tous les éditeurs scolaires traditionnels proposent aujourd'hui une offre éditoriale sur différents supports, même si l'essentiel de leur activité prend encore la forme d'ouvrages papier. Les supports numériques pour un usage en classe relèvent encore le plus souvent d'une démarche que l'on pourrait qualifier de «recherche et développement».

Aux côtés des éditeurs «traditionnels» qui, on l'a vu, développent aujourd'hui leur offre sur de nombreux supports, de nouveaux acteurs font leur entrée sur le marché de l'éducation. On trouve ainsi des offres d'éditeurs spécialisés dans le multimédia ou même d'opérateurs de télécommunication ou des fournisseurs d'accès au réseau.

Une telle évolution ne peut qu'interpeller la Puissance publique. Par delà l'éducation, c'est tout le secteur administratif que se trouve concerné, face à un gisement précieux de ressources nouvelles. Encore faut-il savoir quel parti en tirer, sur fond d'analyse de ses propres besoins ?